

# VERS LA LIBERTÉ

JOURNAL DU BATAILLON "A. MARTY"

Numéro 4

12<sup>e</sup> BRIGADE INTERNATIONALE

27 janvier 1937

## TROIS ANNIVERSAIRES

### Lénine, Rosa Luxembourg et Karl Liebknecht

Il y a treize ans que Lénine est mort. A la fin de la guerre civile, lorsque l'Union Soviétique souffrait encore de ses tristes effets, l'écrivain anglais Wells rendit visite à Lénine au Kremlin. Pour arriver à la résidence de Lénine, il traversa les rues de Moscou, remplies de femmes très pauvrement vêtues, d'hommes qui portaient aussi sur leur visage les traces de la souffrance et de la faim. Profondément frappé par cette ambiance, Wells eut une longue conversation avec Lénine qui lui expliqua les plans d'électrification du pays. Sur une grande carte, il lui indiqua les points du territoire soviétique où l'on allait établir de gigantesques centrales électriques, capables de porter l'énergie aux villages les plus éloignés. Commentant cette conversation, Wells traitait Lénine de «rêveur du Kremlin». Il y a treize ans que Lénine est mort et la Russie possède maintenant son immense réseau de centrales électriques; beaucoup d'autres sont encore en construction. Son industrie lourde est la première du monde. Ses villages, où n'existait auparavant que la misère, le fouet du gendarme et l'oppression du curé, sont aujourd'hui des kolkozos joyeux, de grandes collectivités avec de la lumière électrique, avec une agriculture industrialisée, avec des tracteurs. Lénine n'était pas un rêveur. C'était un réaliste qui a su voir les immenses richesses contenues dans son pays et qui a voulu les faire servir à la libération du prolétariat russe. L'oeuvre de Lénine est immense. Sa vie est pour nous un exemple merveilleux d'une vie consacrée toute entière au service des masses ouvrières, pour qu'elles puissent vivre libres, et heureuse dans la paix.

Champion de la paix et du prolétariat, saluons aussi la mémoire de Karl Liebknecht et de Rosa Luxembourg. Karl Liebknecht, député au Reichstag, a toujours été le pre-

mier à défendre la cause de la paix, malgré les conséquences que pouvait entraîner son geste, il a toujours refusé de voter les crédits militaires exigés par l'impérialisme allemand. Il n'hésita pas, en pleine guerre, à réunir les étudiants berlinois sur la principale place de leur capitale, pour les haranguer contre la guerre. Arrêté, jeté en prison, il eut, pour ses bourreaux, cette phrase devenue légendaire: «Votre vêtement de prison est pour moi un vêtement d'honneur.» La révolution qui le libéra, ne put profiter longtemps de ses services; le 19 janvier 1919, assassiné par un membre d'une organisation de droite, Karl Liebknecht tombait au champ d'honneur du prolétariat. Le même sort était réservé à une autre combattants de la paix, Rosa Luxembourg, qui tomba à la tête des ouvriers libertois en plein combat révolutionnaire.

Nous nous inclinons devant la mémoire de ces trois grandes figures dont les noms sont inscrits pour toujours dans l'histoire de l'Humanité.

Que leur oeuvre soit pour nous un exemple qui nous aide à travailler de toutes nos forces à l'émancipation du prolétariat mondial.

## Nouvelles Militaires

25 JANVIER 1937

**FRONT DU CENTRE.**—Dans le secteur de l'Escorial, l'ennemi a canonné nos positions; notre artillerie lui a répondu.

**Guadalajara.**—A la Toba, fusillade et coups de canon sans conséquence. Dans le secteur de Guadarrama, intense feu ennemi auquel il a été dûment répondu.

**Aranjuez.**—Pendant toute la journée, on a combattu. Une attaque de cavalerie fasciste entre Seseña et la route Nationale a été énergiquement repoussée. L'ennemi a été nettement battu, et nos positions n'ont souffert aucune modification.

A trois heures, douze avions fascistes ont bombardé nos lignes. Nos troupes soutinrent

le bombardement avec un grand courage, couchés sur le terrain, et se maintinrent fermes sur leurs positions.

A Madrid, légers tirs dans différents secteurs du front. L'artillerie a canonné avec peu d'intensité Madrid, le pont de San Fernando et nos positions de la Puerta de Hierro. La nôtre a battu, au contraire, avec une grande efficacité les concentrations ennemies signalées à l'arrière-garde ennemie.

**FRONT DE TERUEL.** Un soulèvement s'est-il produit dans le camp rebelle?—L'un de nos correspondants du front nous communique que vers quatre heures de l'après-midi, dimanche dernier, on a entendu un feu de tir très intense semblant, provenir de l'intérieur de Teruel. Les sentinelles de nos avant-postes devinrent plus attentifs devant l'étrangeté du cas, puisque cela ne se passait pas dans notre secteur. Ils remarquèrent que plusieurs camions descendaient la route de Saragosse, ce qui leur fit supposer qu'il se passait quelque chose d'anormal à Teruel. Cette observation fut confirmée quelques moments plus tard. En effet, le bruit d'un feu intense de mitrailleuse leur parvenait bientôt, provenant de la même direction. Au même instant, plusieurs camions se croisèrent sur le tronçon de la route visible de nos avant-postes. Tout porte à croire à l'existence d'un soulèvement parmi les fascistes dont ignore les causes.

**FRONT D'ANDALOUSIE.** Andújar, 25. Nos forces ont avancé sur Lopera et sur Porcuna. Les premiers tirs, précurseurs de notre avance, résonnaient à peine que commençait déjà l'évacuation de Lopera. L'on voyait s'enfuir la population civile en voiture. Un groupe ennemi fut coupé. Tous les prisonniers appartiennent au groupe de Remonta de Jerez.

**BARCELONNE.**—L'artillerie ennemie a bombardé la route de Monte Aragón. Elle a été contrebattue par nos pièces.

Sont passés dans nos rangs trois soldats venant de Aguilar del Ebro qui s'étaient évadés dans une barque, malgré un feu très nourri de mitrailleuse qui a accompagné leur départ.

Ayuntamiento de Madrid



## LA LUTTE DANS LES ASTURIES.—

Nos batteries du cercle d'Oviedo ont ouvert un feu intense contre les fortifications de la ville, principalement contre la fabrique d'armes de la Vega et la Gare du Nord. Nos pièces ont atteint leur but, et l'on pouvait voir des grosses colonnes de fumée noire, s'élever des divers édifices de la capitale. L'artillerie ennemie a répondu faiblement. Ont passé dans nos rangs cinq soldats venant du camp fasciste, avec fusils, munitions et bombes à main.

## Des livres pour les combattants

Le Syndicat des Travailleurs aux Archives, Bibliothèques et Musées a décidé d'organiser le prêt de livres pour les combattants du front, dans les conditions suivantes :

1. Chaque unité combattante pourra solliciter de ce service, en employant des imprimés spéciaux, une bibliothèque composée de plus de cent volumes, qui sera remise à la Bibliothèque Nationale, au responsable des transports de l'unité sollicitante ; les ouvrages devront être retournés, au même endroit, dans le plus bref délai possible, pour qu'ils puissent servir à d'autres unités combattantes.

2. Chaque bibliothèque sera pourvue d'un catalogue imprimé, contenant les livres pouvant être prêtés, chaque unité pourra demander les livres qui lui plaisent, le jour suivant. Les livres devront être retournés dans un délai maximum de quinze jours.

3. Si quelques unités désire des livres qui ne sont pas compris dans le catalogue, elles peuvent les demander en utilisant l'imprimé numéro 2.

*Il existe aussi des bibliothèques de livres étrangers pour les colonnes Internationales.*

Enfin, le Syndicat précité croit inutile de recommander aux unités de prendre soin des ouvrages prêtés, ces livres étant la propriété de l'Etat espagnol, donc du peuple.

## Solidarité internationale envers le peuple espagnol

### AMERIQUE DU NORD

La Ligue des Ecrivains de l'Amérique du Nord a publié un important manifeste, pour appuyer la cause populaire espagnole et stigmatiser la Presse de leur pays. Ce document accuse la Presse nord-américaine, et démontre avec exemple à l'appui, qu'elle a présenté un tableau tendancieux et totalement mensonger de la révolte espagnole. Les responsables les plus coupables de ces faux, sont à coup sur les membres du grand trust de la Presse, qui impose ses idées à l'opinion nord-américaine. La Presse indépendante et démocratique a réussi, seulement en partie, à rétablir la véracité des faits. C'est pour elle que la Ligue a publié les conclusions suivantes :

1. L'actuel Gouvernement a été élu par une grande majorité du peuple espagnol.

2. La rébellion a été fomentée par les membres les plus extrémistes des partis d'opposition ; c'est-à-dire une minorité dans la minorité.

3. Il s'agit d'une rébellion des officiers de l'armée, appuyée par la plus grande partie—et non par tous—des grands industriels, des grands propriétaires terriens et du haut clergé. Contre eux se dressent des centaines de mille probablement des millions de catholiques, y compris des prêtres et des évêques.

4. La rébellion n'a pas rencontré l'appui de la population, pas plus en Castille qu'en Navarre. Dans la plupart des provinces, les fascistes et les monarchistes ont dû conquérir le pays, village par village, laissant derrière eux autant d'ennemis que ceux qu'ils avaient de-vant eux.

5. La rébellion aurait échoué dans les trois premières semaines si elle n'avait pas été soutenue par les avions de Mussolini et d'Hitler.

6. Franco s'est appuyé sur les maures et les légionnaires pour soumettre leurs propres compatriotes.

7. La rébellion espagnole n'est pas une guerre civile entre fascistes et communistes, mais un essai de la part des éléments réactionnaires fascistes, militaires, monarchistes et ultramontains d'abattre un Gouvernement démocratique élu et appuyé par les grandes masses populaires.

### ANGLETERRE

Les navires «Sneland» et «Savonia» n'ont pu quitter le port de Cardiff, par suite du refus de l'équipage de prendre la mer. Ces navires étaient frétés par les rebelles espagnols pour transporter des vivres à Vigo.

### VALENCE

Le secrétaire de la Fédération Internationale Syndicale, Walker Schewneis, est arrivé à Valence, avec 22 camions transportant des vivres et du tabac pour les miliciens des Brigades Internationales. A son passage à Barcelone, il a réparti 10.000 paquets de chocolats parmi les enfants réfugiés là. Il doit recevoir 25.000 autres paquets pour les répartir entre les enfants des autres régions.

Walker Schewneis a parcouru, pendant les mois de septembre et d'octobre, les Etats-Unis, où il a fait une intense propagande en faveur du peuple espagnol. Le montant des souscriptions recueillies pendant cette période, atteint 100.000 dollars. L'on estime à 13 millions de dollars les fonds possédés par l'Internationale Syndicale et destinés à venir en aide au peuple espagnol.

### CHILI

Les intellectuels chiliens adressent au peuple espagnol une lettre dans laquelle ils font des vœux pour l'écrasement prochain du fascisme. Ils terminent de la manière suivante : «Nous, intellectuels du Chili, nous réunissons nos voix pourtant si différentes, nos opinions si variées et notre action si dispersée, pour

souhaiter que l'Espagne toujours jeune, une fois de plus, renaisse et que, toujours fanatique bien que blessée et ensanglantée, elle écrive de nouvelles pages dans l'histoire du progrès.»

## Nouvelles Internationales

### FRANCE

Paris, 25 janvier.—Le ministre de la Marine a confirmé officiellement la nouvelle de l'agression aérienne dont fut l'objet, ces jours passés, le contre-torpilleur français «Maille Brèze», de la part d'un avion dont la nationalité est inconnue.

Le communiqué mentionne que le contre-torpilleur, venant de Barcelone, se dirigeait vers la base de Toulon, lorsqu'il fut attaqué, en haute mer, à deux reprises différentes, le 18 courant à 9 h. 35, à 25 milles de la côte de San Sebastien ; 5 bombes furent lancées contre lui. Quelques unes d'entre elles l'atteignirent.

Une enquête est ouverte à ce sujet.

En accord avec les règles générales édictées par décret sur le service à bord des navires qui croisent devant les côtes espagnoles, le communiqué ordonne à tous les vaisseaux qui seraient nettement attaqués, de répondre quel que soit leur agresseur.

### PORTUGAL

En raison des attentats terroristes de ces derniers jours, la Police a établi un service de surveillance sur tous les édifices publics, et principalement à l'entrée du ministère de la Guerre et de l'Hôtel de Ville. Au ministère de la Guerre ne peuvent entrer que les chefs, les officiers, les fonctionnaires du département ; et à la porte de l'Hôtel de Ville l'on compte combien de personnes pénètrent à l'intérieur.

### JAPON

**Le Japon proteste et la Russie répond avec dignité et énergie.**—Le conseiller de l'Ambassade japonaise à Moscou, M. Sakeh, a rendu visite au chef du second département oriental du Commissariat du Peuple aux Affaires Etrangères, camarade Kozlovski, protestant contre l'inspection réalisée par les autorités frontières soviétiques de deux vaisseaux japonais : le «Saiberiaman» et le «Kongosanrnam», qui étaient arrivés le 19 courant à Wladivostock.

Le camarade Kozlovski n'admit pas le bien fondé de la protestation, déclarant que le gouvernement japonais n'avait aucune raison de protester, car les autorités japonaises avaient observé la même conduite vis à vis des vaisseaux russes ancrés dans les ports du Japon. Le camarade Kozlovski ajouta que la protestation était d'autant plus inadmissible que l'enquête effectuée à bord du «Saiberiaman» avait fait découvrir des actes illégaux de la part du capitaine et de quelques individus, membres de l'équipage.

DIANA, Artes Gráficas, Larra, 6.—MADRID